

DANSE

Un centre de danse au rythme du « ka »

Léna est jeune, dynamique et passionnée. Un atout certain quant à la réussite de son projet audacieux et original : un Centre de Danse et d'Etudes Chorégraphiques dans le quartier de l'Assainissement à Pointe-à-Pitre.

L'originalité de ce Centre qui ouvrira le 30 octobre est de développer la danse traditionnelle, le « ka ».

Léna est partie d'un constat : « Il n'y a pas de bons danseurs en Guadeloupe, c'est-à-dire pas de professionnels de la danse, capables d'intervenir dans n'importe quelle manifestation culturelle, classique ou non. Un professionnel est une personne disponible qui vit de son métier. Il est regrettable que les professionnels guadeloupéens soient contraints de s'exiler par manque de structures satisfaisantes en Guadeloupe ». Donner aux jeunes et

aux professionnels, une carte maîtresse pour évoluer sur toutes les pistes : classique et « ka » en Guadeloupe, voilà où réside la difficulté. Léna relève le défi et se propose de donner aux uns et aux autres les bases du classique et du « ka ». Son intention « créer un état d'esprit en montrant aux jeunes guadeloupéens que la danse est un métier d'avenir qui demande du travail ».

Elle explique que : « La danse n'est pas seulement à prendre au sens du plaisir, c'est un métier. Et puis, il n'y a pas dans la danse que la profession de danseur, vous avez

des danseurs chorégraphes, des danseurs interprètes ou des concepteur-lumière... Le Centre aura également une vocation de recherche, des enseignants s'instruiront sur la danse dans un espace lecture, ils feront également des enquêtes. Je suis certaine que sur 100 élèves qui font de la danse, il y a au moins un élève qui deviendra professionnel ».

Le « ka » pourquoi pas ?

Toutefois, Léna pense à la tradition. Elle ne se cantonne pas à la danse classique par excellence qui n'a nullement

besoin de lettres de noblesse pour être introduite. Elle ne l'a rejetée pas, elle l'utilise comme un plus pour aider les élèves à devenir des professionnels. Dans sa démarche, elle recherche, avant tout, un échange culturel dans un « melting pot » des techniques internationales et traditionnelles. Offrir ce qu'on a dans la danse traditionnelle, c'est selon moi, la meilleure façon de la préserver ». Un atelier sur l'étude et la recherche sera la pour témoigner de sa volonté de donner l'impulsion nécessaire à la créativité guadeloupéenne. La danse est son souci premier, appren-



« La danse est un métier »
dire et enseigner sa vocation. A long terme, Léna souhaite monter une compagnie guadelou-

peenne de danseurs professionnels. Mais avant, la route sera longue...